OSMIA
ISSN 2727-3806

Revue d'Hyménoptérologie
Journal of Hymenopterology
https://doi.org/10.47446/OSMIA

Volume 14
2026

ARTICLE

Nomada obscura ZETTERSTEDT, 1838, une nouvelle espèce pour la faune de France (Hymenoptera : Apoidea : Apidae)

Léa LEMAIRE[1] • **Hugo PETIT**[2] • **Éric DUFRÊNE**[3]

LEMAIRE, L., H. PETIT & É. DUFRÊNE (2026). *Nomada obscura* ZETTERSTEDT, 1838, une nouvelle espèce pour la faune de France (Hymenoptera : Apoidea : Apidae). *Osmia*, **14**: 19–25. https://doi.org/10.47446/OSMIA14.3

Résumé
Une nouvelle espèce pour la faune de France du genre *Nomada* SCOPOLI, 1770 a été découverte dans la région des Hauts-de-France. Dans le cadre de suivis scientifiques de l'apidofaune des Espaces Naturels Sensibles du Département du Nord (Fr-59), deux individus mâles et trois femelles de *Nomada obscura* ZETTERSTEDT, 1838 ont étés capturés.

Mots-clefs | Abeilles coucous • Nomade sombre • taches couleur ivoire • première mention française

***Nomada obscura* ZETTERSTEDT, 1838, a new species for the fauna of France (Hymenoptera: Apoidea: Apidae)**

Abstract
A new species for the French fauna from the genus *Nomada* SCOPOLI, 1770 has been discovered in the Haut-de-France region. Two males and three females of *Nomada obscura* ZETTERSTEDT, 1838 have been captured during scientific monitoring of the bee fauna of natural areas of the North Department (Fr-59).

Keywords | Cuckoo bees • dark Nomad • ivory spots • first French mention

Reçu • Received | 13 December 2023 || **Accepté • Accepted** | 28 June 2026 || **Publié (en ligne) • Published (online)** | 28 June 2026
Reviewers | Y. BRUGEROLLES • B. GESLIN || https://zoobank.org/82C3FB1D-6261-4F8F-B4B5-77B3E315E49D

INTRODUCTION

Dans le cadre des suivis faunistiques des Espaces Naturels Sensibles du Département du Nord, des campagnes de piégeage par coupelles colorées et des captures au filet ont été réalisées sur plusieurs sites.

Ces inventaires ont permis de porter à connaissance la présence d'une espèce jusqu'alors jamais observée en France : *Nomada obscura* ZETTERSTEDT, 1838 (figure 1).

LE GENRE *NOMADA*

Actuellement ce genre représente plus de 200 espèces en Europe (SMIT, 2018) et en comptabilise 109 en France (ROPARS *et al.*, 2025). Les abeilles du genre *Nomada* (famille des Apidae) sont des abeilles cleptoparasites d'autres abeilles, principalement du genre *Andrena*, et parfois des genres *Eucera*, *Lasioglossum*, *Panurgus* ou *Melitta*. Étant dépendants du cycle de leur hôte, elles n'engendrent en général qu'une génération par an, printanière ou estivale, en pondant leurs œufs dans le nid de l'hôte en l'absence de ce dernier (AMIET *et al.*, 2007). Elles sont élancées à la taille, variant de petite à moyenne (4 à 17 mm) et peuvent montrer un dimorphisme sexuel important avec des mâles parfois bien plus poilus que les femelles (SMIT, 2018). Ces « abeilles coucou » ressemblent souvent à des guêpes aux couleurs

[1] [LL] Département du Nord – Service gestion des espaces naturels sensibles, Brigade des gardes du Douaisis, 3 rue espace terril, F – 59870 Rieulay, France • lea.lemaire@lenord.fr
https://orcid.org/0009-0004-4590-7252 • ZooBank https://zoobank.org/4E5FF79D-7F9D-4E80-8C87-6D35B0A7DB27
[2] [HP] Département du Nord – Service gestion des espaces naturels sensibles, Brigade des gardes de Valenciennes/Cambrai, 13 rue de l'écluse, F – 59230 Saint-Amand-les-Eaux, France • hugo.petit@lenord.fr
https://orcid.org/0009-0008-0127-6275 • ZooBank https://zoobank.org/530C9CA6-8856-43D2-9798-CF048AE1C7F7
[3] [ÉD] Observatoire des Abeilles (OA), 12 rue Roger Broussoux, F – 30170 Saint-Hippolyte-du-Fort, France • eric.dfn@wanadoo.fr
https://orcid.org/0000-0001-8897-5512 • ZooBank https://zoobank.org/15C8BE99-4FE9-4CF8-ADDE-0716C23F7417

Osmia est une revue en libre accès publiée par l'Observatoire des Abeilles (France) sous licence Creative Commons Attribution International CC BY 4.0 qui autorise la reproduction et la diffusion du document, à condition que la source soit explicitement citée.

Osmia is an open-access journal published by the Observatory of Bees (France) under Creative Commons Attribution International License CC BY 4.0 which allows the reproduction and distribution of the document, provided the source is explicitly cited.

Figure 1. *Nomada obscura* mâle, habitus en vue latérale. Spécimen capturé à Condé-sur-l'Escaut en 2021. Cliché É. DUFRÊNE.

bien marquées : jaune et noir, rouge et noir ou jaune, rouge et noir et portant plus rarement du blanc ivoire. Les ailes présentent trois cellules cubitales, la cellule marginale est pointue avec l'extrémité accolée au bord apical de l'aile, la nervure basale est droite. L'abdomen est quasiment glabre, hormis la marge apicale du cinquième tergite des femelles qui est recouverte d'une bande pileuse veloutée caractéristique du genre. Le corps est dépourvu d'organe de récolte de pollen (scopa). Les antennes apparaissent souvent comme étant plus longues que chez d'autres espèces d'abeilles et le pédicelle des mâles peut être complétement ou partiellement imbriqué dans le scape (AMIET *et al.*, 2007 ; SMIT, 2018).

MATÉRIEL EXAMINÉ

Les cinq individus rencontrés lors de cette étude sont deux mâles et trois femelles, capturés sur deux sites naturels distants de 27,5 km mais présentant des typologies écologiques identiques. Il s'agit de terrils, collines anthropiques coniques ou plates, issues de l'exploitation minière du charbon, qui commence à fortement se mécaniser au début du XX^{ème} siècle (figure 2). Les terrils sont alors une importante accumulation de déchets miniers : des roches schisteuses ainsi que des grès datant du Carbonifère. Sur ces tas de cailloux, qui pour beaucoup ont été laissés en libre évolution à la fin de l'exploitation charbonnière dans le Nord-Pas-De-Calais (1990), se sont développées des végétations pionnières telles que des bétulaies sur schiste, des pelouses bryolichéniques et des prairies mésoxérophiles.

Figure 2. Vue d'ensemble du milieu de découverte de *Nomada obscura* sur le terril des Argales. Cliché L. LEMAIRE.

Il est à noter que par endroit les terrils présentent une granulométrie aussi fine que du sable ou de la cendre, offrant ainsi des opportunités de nidification à l'apidofaune sabulicole et terricole. Ces roches noires accumulent facilement la chaleur, ce qui favorise d'autant plus l'installation des abeilles souvent thermophiles. Ainsi, les terrils sont maintenant de véritables cœurs de nature, à intérêt écologique fort au sein d'un département fortement anthropisé et où de nombreuses espèces animales et végétales remarquables s'épanouissent.

Localisation des sites : France, Nord (59)

Commune de Rieulay :

- 1 mâle, Département du Nord, terril des Argales, 20 m, 21.III.2019, *leg* L. LEMAIRE, det. É. DUFRÊNE (Coll. Éric DUFRÊNE).

Capturé dans un piège à coupelle colorée blanche sur terril en lisière de fourrés caducifoliés secs et chemin ouvert au public (figure 3). Le terril des Argales est un terril tabulaire composé majoritairement de schiste et de grès, de granulométrie fine à grossière, et comportant une mosaïque d'habitats allant des pelouses bryolichéniques aux bétulaies sur schiste en passant par les roselières de bord d'étang. Il est aménagé pour la promenade et présente des déclivités variées sous toutes les expositions. La gestion appliquée sur la zone de capture est le dépressage ponctuel du boisement pour la sécurité des chemins et la stabilité du peuplement.

Figure 3. Zone de capture de *Nomada obscura* sur l'ENS Terril des Argales en lisière de fourré caducifolié sec.
Cliché L. LEMAIRE.

Commune de Condé-sur-l'Escaut :

- 1 mâle, Département du Nord, Chabaud-Latour, 26 m, 24.III.2021, *leg* H. PETIT, det. H. PETIT et É. DUFRÊNE (Coll. H. PETIT).

Capturé dans un piège à coupelle colorée blanche sur un terril plat exposé au soleil. La zone de capture est constituée d'une friche mésoxérophile sur schiste (Eunis : E.5.2) située en lisière d'un fourré caducifolié/marcescent sec et d'une betulaie sur schiste (Eunis : G.1.9) (figures 4 – 5). La gestion apportée sur ce secteur est une fauche exportatrice réalisée une à deux fois par an afin de lutter contre la colonisation des ligneux.

Figure 4. Zone de capture de *Nomada obscura* mâle sur l'ENS Terril de Chabaud-Latour, friche en lisière de fourré caducifolié/marcescent
Cliché H. PETIT.

Figure 5. Vue d'ensemble du milieu de découverte de *Nomada obscura* mâle sur l'ENS Terril de Chabaud-Latour. Cliché H. PETIT.

- 3 femelles, Département du Nord, Chabaud-Latour, 20 m, 03.IV.2023, *leg* H. PETIT, det. H. PETIT et É. DUFRÊNE (Coll. H. PETIT et É. DUFRÊNE).

Capturées au filet au cœur d'une betulaie sur schiste (Eunis : G.1.9) et friche mésoxérophile sur schiste (Eunis : E.5.2)

(figure 6). Dans ce secteur, aucune gestion n'a été effectuée depuis plusieurs années. En 2022, débute une gestion en faveur de l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*), créant des couloirs de chasses par coupe de bouleaux et fauche exportatrice annuelle de la végétation de sous-étage, permettant de remettre le substrat à nu.

Figures 6. Zone de capture de *Nomada obscura* femelle sur l'ENS Terril de Chabaud-Latour.
a. Friche mésoxérophiles. **b.** Bétulaie sur schiste. Clichés H. PETIT.

CRITÈRES D'IDENTIFICATION DE L'ESPÈCE

Figure 7. *Nomada obscura* femelle, habitus en vue latérale. Spécimen capturé à Condé-sur-l'Escaut en 2023. Cliché É. DUFRÊNE

Les critères d'identification de *Nomada obscura* sont décrits d'après SCHWARZ (1986), SCHEUCHL (2000), AMIET *et al.* (2007) et SMIT (2018).

Les écrits de ZETTERSTEDT (1838) mentionnent 3 femelles, SCHWARZ (1986) a désigné un lectotype parmi ces spécimens pour lequel il donne une description. De par sa petite taille, sa coloration très sombre avec des taches ivoires et ses mandibules bidentées, l'espèce est facilement identifiable.

Femelle

7 à 9 mm. Abeille principalement noire avec des taches rouges sur la tête et le thorax, portant parfois quelques bandes rouge foncé sur l'abdomen. Les tergites 2 et 3 sont marqués de deux petites taches ivoires, le tergite 4 avec une étroite bande interrompue médiane et latérale ivoire et le tergite 5 avec une grande bande centrale ivoire (figures 7 et 8a). Les pattes sont rouges avec le fémur partiellement noir.

Figure 8. *Nomada obscura* femelle capturée à Condé-sur-l'Escaut en 2023.
a. Habitus en vue dorsale. **b.** Habitus en vue de face. Clichés É. DUFRÊNE

Les mandibules sont terminées par deux dents, parfois émoussées pour les vieux individus. Le troisième segment antennaire est un peu plus petit que le quatrième (figure 8b). Les tibias postérieurs sont à l'apex ornés de quatre à cinq longues épines presque accolées les unes aux autres et d'une soie fine plus longue que les épines.

Mâle

7 à 9 mm. Abeille principalement noire avec des taches rouges sur les mandibules et la face ventrale des antennes. Les tergites 2 et 3 portent de grosses taches ivoires sur les côtés, les tergites 4 et 5 d'étroites bandes ivoires parfois

Figure 9. *Nomada obscura* mâle capturé à Condé-sur-l'Escaut en 2021.
a. Habitus en vue dorsale. **b.** Habitus en vue de face. Clichés É. DUFRÊNE

interrompues sur le tergite 4 et le tergite 6 porte également une bande centrale ivoire (figures 1 et 9a). Les mandibules sont terminées par deux dents et le labre noir comporte une petite dent apicale. Le troisième segment antennaire est clairement plus petit que le quatrième (figure 9b). Les tibias postérieurs sont à l'apex ornés de quatre longues épines fines comme des poils et de nombreux poils blancs. Le tergite 7 est faiblement incisé à l'apex. Le gonostyle est fortement recourbé vers le bas et rétréci, coiffés dans la courbe par de longs poils et par des poils plus courts à l'apex.

BIOLOGIE ET HABITAT

Nomada obscura ZETTERSTEDT, 1838 vole d'avril à août, ne produisant qu'une génération par an (SMIT, 2018). Son abeille hôte, *Andrena ruficrus* NYLANDER, 1848 (BENNO, 1948 ; PERKINS, 1919 ; STOECKHERT, 1933 ; KOCOUREK, 1966) vole de mars à juin et est associée aux habitats arborés de Saules, dont elle utilise le pollen pour nourrir ses larves (EDWARDS, 2012). Cette dernière a été capturée sur le terril des Argales, mâles et femelles, lors de la même session de capture que l'individu de *Nomada obscura* du 21 III 2019, ainsi que sur d'autres zones de captures dans des pièges jaunes et blancs. Elle nécessite des sols nus ou peu végétalisés bien exposés au soleil pour sa nidification. De tels sols sont effectivement présents sur nos terrils ainsi que des populations de Saules appréciables. On notera que les spécimens de *Nomada obscura* présentés ici ont été capturés entre la seconde quinzaine de mars et début avril.

RÉPARTITION

L'espèce présente une distribution européenne principalement nordique, médio-européenne orientale. Elle atteint, à l'ouest et au sud, la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et la Hongrie. Elle est aussi présente en Turquie et dans la partie asiatique de la Russie (SMIT, 2018). Bien qu'elle n'ait jamais été observée en France précédemment, il n'est donc pas surprenant de la découvrir dans la partie nord du pays. Son hôte, *Andrena ruficrus*, présente une répartition plus large et est connue notamment de France, d'Italie, de Sardaigne, de Slovénie, de Croatie, de Bosnie et de Grèce, pays dans lesquels *Nomada obscura* n'est pas connue.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le Département du Nord : Monsieur le président Christian POIRET ainsi que Monsieur Patrick VALOIS en sa qualité de vice-président à la ruralité et l'environnement, qui nous permettent grâce à la politique des Espaces Naturels Sensibles, de réaliser des suivis naturalistes, essentiels au développement de la connaissance des espèces régionales et nationales et à l'amélioration de nos pratiques de gestion écologique. Merci également à nos chefs d'équipes et notre chef de service grâce à qui nous pouvons nous organiser comme il se doit et pouvons bénéficier des formations nécessaires pour progresser. Merci aux collègues qui nous accompagnent lors des prospections. Un grand merci à l'Observatoire des Abeilles pour son soutien et son appui dans la rédaction de cet article.

RÉFÉRENCES

AMIET, F., M. HERRMANN, A. MÜLLER & R. NEUMEYER (2007). *Fauna helvetica* **20**. *Apidae 5*. Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF), Neuchâtel (Switzerland), 356 pp.

BENNO, P. (1948). Aantekeningen over bijen en wespen II. Twee voor Nederland nieuwe en enige zeldzamere bijensoorten uit de Deurnese Peel (Hym. Apidae). *Entomologische Berichten*, **12**(11): 281–286. https://natuurtijdschriften.nl/pub/1015960/EB1948012284001.pdf [accessed 13 October 2022]

EDWARDS, M. (2012). *Andrena ruficrus* NYLANDER,1848. *Bees, Wasps & Ants Recording Society*. https://bwars.com/bee/andrenidae/andrena-ruficrus [accessed 13 October 2022]

KOCOUREK, M. (1966). Prodromus der Hymenopteren der Tschechoslowakei. Pars 9: Apoidea, 1. Gattung *Andrena*. *Acta Faunistica Entomologica Musei Nationalis Pragae*, **12**(2): 1–122. https://www.aemnp.eu/data/article-136/117-2_0_1.pdf [accessed 13 October 2022]

PERKINS, R. C. L. (1919). The British species of *Andrena* and *Nomada*. *Transactions of the Royal Entomological Society of London*, **67**(1–2): 218–319. https://doi.org/10.1111/j.1365-2311.1919.tb00007.x

ROPARS, L., M. AUBERT, D. GENOUD, R. LE DIVELEC, É. DUFRÊNE, A. CORNUEL-WILLERMOZ, A. DORCHIN, F. FLACHER, S. FLAMINIO, S. GADOUM, G. GHISBAIN, M. KASPAREK, M. KUHLMANN, V. LECLERCQ, V. LE FÉON, G. LE GOFF, G. MAHÉ, A. PAULY, C. PRAZ, V. RADCHENKO, P. RASMONT, E. SCHEUCHL, J. STRAKA, T. J. WOOD, D. MICHEZ, B. GESLIN & A. PERRARD (2025). Mise à jour de la liste des abeilles de France métropolitaine (Hymenoptera : Apocrita : Apoidea). *Osmia*, **13**: 1–48. https://doi.org/10.47446/OSMIA13.1

SCHEUCHL, E. (2000). *Illustrierte Bestimmungstabellen der Wildbienen Deutschlands und Österreich. Band I: Anthophoridae*. Eigenverlag, Velden (Germany), 158 pp.

SCHWARZ, M. (1986). Ergebnisse der Untersuchungen der von ZETTERSTEDT 1838 in Insecta Lapponica beschriebenen *Nomada*-Arten (Hymenoptera, Apoidea). *Entomofauna*, **7**(33): 445–450. https://www.zobodat.at/pdf/ENT_0007_0445-0450.pdf [accessed 13 October 2022]

SMIT, J. (2018). Identification key to the European species of the bee genus *Nomada* SCOPOLI, 1770 (Hymenoptera: Apidae), including 23 new species. *Entomofauna Monographie*, **3**: 1–253. https://www.zobodat.at/pdf/ENT_M3_0001-0253.pdf [accessed 13 October 2022]

STOECKHERT F. K. (1933). *Die Bienen Frankens (Hym. Apid.). Eine ökologisch-Tiergeographische Untersuchung*. Beiheft Deutsch Entomologischen Zeitschrift, Berlin, 294 pp.

ZETTERSTEDT J. W. (1838). Hymenoptera. pp. 315–476. *In* ZETTERSTEDT J. W. (ed). *Insecta Lapponica*. Lipsiae (Germany), 1140 pp.